

remplissaient l'air de leurs mélodieux concerts et leur harmonie n'avait pas encore cessé que je sortais de ce sommeil qui m'avait procuré de si douces jouissances, de si palpitantes émotions.

La lune était haute et lançait dans un ciel d'azur ses rayons argentés. Un rossignol, tout près de moi, envoyait à la brise de doucereuses roulades et achevait à la louange du Créateur une magnifique cantate. Me levant, je poussai un long soupir d'aise et de bonheur ; l'enthousiasme dans l'âme, la fierté dans le cœur, je m'écriai avec Crémazie :  
Qu'ici

Tout chante à notre âme attendrie  
Qu'il fait bon d'être canadien.

Et retournant chez moi, je répétais avec notre barde national :

« Il est sur le sol d'Amérique  
« Un doux pays chéri des Cieux,  
« Où la nature magnifique  
« Prodigue ses dons merveilleux.  
« Ce sol fécondé par la France  
« Qui régna sur ses bords fleuris,  
« C'est notre amour, notre espérance,  
« Canadiens, c'est notre pays.

JOSEPH BEAUDRY—(*Philosophie.*)

## LE MORT PARLANTE.

Si la Rome antique a produit de beaux esprits dignes de toute notre admiration, elle a également enfanté des personnages qui, moins favorisés de la nature, ont brillé par toute autre chose que par le génie.

Tel fut à coup sûr Simplicie, jeune patricien dont la crédulité était proverbiale de son temps. Cette âme candide admettait sans contestation les récits les plus fantastiques, les contre-vérités les plus flagrantes, les affirmations les plus paradoxales. Quelques-uns de ses amis, que sa naïve bonhomie amusait beaucoup, résolurent de se divertir à ses dépens.

Un jour que Simplicie se promenait avec sa placidité ordinaire dans la campagne romaine, il rencontra, sans doute par un pur effet du hasard, un des amis sus-mentionnés. Après les saluts d'usage, le nouveau venu s'informa, avec la plus exquise politesse, de la santé de Simplicie ; « car—disait-il—je crois remarquer dans les traits de ton visage une pâleur qui ne pronostique rien de bon. » « Grâce aux dieux ! »—répond Simplicie un peu troublé—je ne ressens aucune douleur, il me semble que je suis parfaitement bien. »

La conversation allait prendre un autre cours, lorsque, fortuitement encore, arrive un second conjuré. Celui-ci, à l'exemple du premier, s'informe avec le plus tendre intérêt de la précieuse santé de son cher ami.

Simplice, charmé de cette délicatesse, répond qu'il est bien. « Non, reprend son interlocuteur—non, Simplicie, ton amitié craint de nous alarmer, mais, avoue-le sans ambages, tu es souffrant ; ta figure, ton maintien, tes gestes même démentent ta parole ; ton teint naguère si florissant est devenu livide, tu chancelles, pauvre ami ; tout ton corps tremble, et, pour nous rassurer, tu prétends être bien ! » Simplicie, sérieusement effrayé, allait répondre, lorsqu'un troisième complice l'aborda. Ce dernier, initié à la divine science d'Esculape, ne craignit pas de déclarer, après mûr examen, que son ami bien-aimé était attaqué d'une maladie dangereuse, et qu'en toute hâte il fallait le transporter à sa demeure.

Le témoignage unanime de ses trois camarades convainquit à l'instant Simplicie de la gravité de sa maladie. En proie à une inquiétude mortelle, il s'écria d'une voix lamentable : « Oui, mes amis, je suis bien malade ; sans votre obligeante bonté je ne m'en serais peut-être pas aperçu, j'étais assez peu avisé pour me croire bien portant, mais hélas ! vous n'avez que trop raison, je sens le cœur me manquer et mes jambes se dérober sous moi. Vous qui m'aimez, ne m'abandonnez pas en proie à un mal implacable, au milieu de ces champs déserts. Je vous en supplie, prêtez-moi le généreux secours de vos bras pour retourner à mon domicile. » Pendant que la voix larmoyante de Simplicie implorait ainsi leur pitié, les trois farceurs faisaient des efforts inouis pour comprimer une explosion intempestive d'hilarité. Mais, dominés par le désir d'achever une comédie si heureusement commencée, ils remirent leur gaieté à un temps plus favorable et se prêtèrent avec un gracieux empressement à la demande du pauvre mystifié.

Arrivé chez lui, Simplicie fut mis au lit avec les précautions les plus délicates. Il le fallait bien, car, durant le trajet, son état était devenu tout-à-fait alarmant... lui disait-on. Purgon, célèbre docteur du voisinage, fut mandé, en toute hâte. Par une coïncidence heureuse et qu'on eût juré être l'effet d'un sort propice, l'homme de l'art fut rencontré à la porte même de l'habitation de Simplicie. Admis dans la chambre du malade, Purgon s'enquiert avec un soin extrême des causes d'un mal si grave et si subit ; il soumet tous les membres du patient à un minutieux examen ; il lui tâte le pouls et lui fait exhiber à plusieurs reprises la langue la plus saine du monde. Il se recueille un moment, hoche la tête d'une façon significative et annonce d'une voix solennelle que l'état de Simplicie est complètement désespéré. A cette déclaration tout-à-fait prévue par les assistants, des torrents de larmes coulèrent, un concert de sanglots étouffés ou énergiquement